



Montpellier
Agglomération

Musée
Archéologique
Lattara



Initiation à la
mosaïque
romaine

Montpellier Agglomération
communauté humaine

Initiation à la mosaïque romaine

Une mosaïque est un décor formé de petits éléments de matière dure (pierre, terre cuite, pâte de verre, pierres précieuses...), maintenus ensemble par un joint de ciment.

À l'origine, la mosaïque a été inventée dans le but de recouvrir le sol en terre battue des maisons.

Les mosaïques les plus anciennes (VIII^e siècle avant notre ère) étaient réalisées en Grèce, à partir de galets dont les couleurs naturelles étaient utilisées pour créer divers motifs : animaux fantastiques, scènes tirées de la mythologie grecque ou, plus simplement, motifs géométriques.

Pavement en mosaïque de galets, Pella, Macédoine, III^e siècle av. notre ère.



Au III^e siècle avant notre ère, les artistes grecs inventèrent une nouvelle technique de mosaïque : les galets, furent remplacés par de petits cubes taillés dans la pierre, le marbre, le verre ou la terre cuite. Ces petits cubes sont appelés tesselles. Ils sont taillés à l'aide d'outils tels que le tranchet et la marteline. Grâce à ces tesselles, les mosaïstes pouvaient élaborer des décors réguliers et beaucoup plus colorés qu'avec les galets.



Les Romains découvrirent les mosaïques grecques à tesselles au II^e siècle avant notre ère et adoptèrent immédiatement cette technique pour décorer les sols de leurs maisons.

Les mosaïstes romains privilégiaient les motifs géométriques en noir et blanc (cercles enlacés, losanges, carrés, motifs végétaux...).

À partir du II^e siècle de notre ère, tous les pays faisant partie de l'Empire romain produisirent des décors en mosaïque. Les pays du nord de l'Afrique élaboraient des mosaïques très colorées ; en Gaule, les artistes préféraient des motifs géométriques complexes.

Dionysos révélant le secret de la culture de la vigne à Icarios, roi de l'Attique (copie). Original musée du Bardo, Tunis, II^e-III^e siècles.



Comment réaliser une mosaïque ?

Réaliser une mosaïque n'était pas une mince affaire. Ce travail exigeait la participation de plusieurs ouvriers, chacun ayant une tâche précise à accomplir.

La première étape consistait à préparer le sol sur lequel les tesselles allaient être posées.

Selon l'architecte romain Vitruve (I^{er} siècle avant notre ère), un pavement de mosaïque était toujours composé de quatre couches.

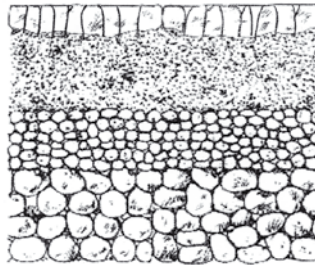
La première couche, le *statumen*, était formée de grosses pierres dressées, en « hérisson », puis venait le *rudus*, un mélange de mortier de chaux (sorte de ciment), de cailloux et de morceaux de terre cuite. La troi-

sième couche était le *nucleus*, un mortier de chaux mélangé à des briques finement broyées. Enfin, sur le *nucleus* étaient posées les tesselles.

La deuxième étape du travail intervenait avant de poser la dernière couche, celle des tesselles. Les mosaïstes dessinaient sur le sol les motifs du décor.

Le *tesselarius* (celui qui posait les tesselles) suivait ce modèle pour savoir où disposer les cubes de couleurs formant le décor final.

Enfin, la troisième et dernière étape correspondait au ponçage afin d'égaliser l'ensemble de la surface.



Tesselles

Nucleus

Rudus

Statumen

Déroulement de l'atelier (Durée : 2 séances d'environ 2h)

L'atelier d'initiation à la mosaïque romaine retrace l'historique de la technique de la mosaïque, depuis l'utilisation des galets par les Grecs jusqu'à celle des tesselles par les Romains, qui ont porté cet art à son apogée.

Il se déroule en deux étapes

Après une présentation générale de la vie quotidienne des Romains, de leurs habitations (*domus* ou *villae*) et de leurs décors intérieurs (mosaïques, fresques murales), les techniques d'exécution, les différents courants et les thèmes les plus représentés en mosaïque seront évoqués.

Ensuite, les élèves répartis en 4 groupes de travail, réalisent 4 mosaïques.

Ils doivent tout d'abord trouver un motif en relation avec les objets de la vie quotidienne à l'époque

gallo-romaine présentés dans le musée, ce qui permet d'étudier les thèmes utilisés pour la décoration des objets usuels et des mosaïques (vie publique, animaux, mythologie...).

Après avoir sélectionné les tesselles, les enfants découvrent l'utilisation des outils (pince de mosaïste), apprennent la technique de la coupe, de la pose et du collage sur un support en bois.

Les animateurs se chargent de poser un enduit pour les joints et un vernis de finition.



Le musée archéologique Lattara est ouvert
du lundi au vendredi, sauf le mardi,
de 10h à 12h et de 13h30 à 17h30.
Le samedi, le dimanche et les jours fériés
de 14h à 18h et de 14h à 19h
en période d'expositions temporaires.

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE LATTARA

Service éducatif

390, route de Pérols - 34970 LATTES

Tél. : 04 67 99 77 24 ou 04 67 99 77 26

E-mail : museelattes.educatif@montpellier-agglo.com

www.montpellier-agglo.com/museearcheo

Montpellier Agglomération

50, place Zeus - CS 39556 - 34961 Montpellier Cedex 2

Tramway L1 : arrêt "Léon Blum"

Tél : 04 67 13 60 00 - Fax : 04 67 13 61 01

www.montpellier-agglo.com/museearcheo

Baillargues
Beaulieu
Castelnaud-le-Lez
Castries
Clapiers
Cournonsec
Cournonterral
Fabrègues
Grabels
Jacou
Juvignac
Lattes
Lavérune
Le Crès
Montaud
Montferrier-sur-Lez
Montpellier
Murviel les Montpellier
Pérols
Pignan
Prades le Lez
Restinclières
Saint-Brès
Saint-Drézéry
Saint Geniès des Mourgues
Saint Georges d'Orques
Saint Jean de Védas
Saussan
Sussargues
Vendargues
Villeneuve-lès-Maguelone



Montpellier
Agglomération